

[Text]

In the post-war years Canada's economic growth has been impressive under existing policies; thus changes should be undertaken with caution. It is our view that the existing tax system would continue to serve the country well with less drastic modifications than those suggested in the White Paper.

**Mr. Roberts:** I do not want to belabour the point too much, but that comes back to the same proposition. You have at the same time suggested there has been in this period substantial and favourable economic growth, an increasing proportion of government expenditures and government taxes, but you are arguing at the same time that this will not continue in the future. You are saying that in the past we have had this, we have also had good economic growth, but you are not prepared to extrapolate that and say that a continued growth of government expenditure would probably be accompanied by simile, by high-growth patterns.

**Mr. Dinnick:** I think Mr. Manning would like to make a comment.

**The Chairman:** Mr. Manning.

• 1550

**Mr. Manning:** Mr. Chairman, I would like merely to emphasize again that in the submission there is no depreciation of the important role the public sector plays in the development of the country economically and otherwise, but I suggest it is important to recognize that the total development of the national economy embraces many fields.

When you get into the resources and industrial development, I submit that you are then getting into one of the most important segments of economic development for which the private sector is not suited, but which must almost of necessity become an obligation of the private sector.

If I might use the illustration of the resources development in my own province, because I am more familiar with that than the rest of Canada, the development of the petroleum industry in the Province of Alberta alone in the past 20 years has absorbed some where in the neighbourhood of probably \$6 billion, to \$7.5 billion.

I think it is obvious to every member of the Committee that no government, national or provincial, could spend \$6 million or \$7 million of the taxpayers' money in developing a vital resource of that kind. It would be utterly irresponsible and utterly impossible.

[Interpretation]

Dans les années d'après-guerre, la croissance économique du Canada a été considérable. Des changements devraient être entrepris avec précaution. Nous croyons que le système fiscal actuel continuerait de bien servir les intérêts du pays si les modifications suggérées dans le Livre blanc étaient moins radicales.

**M. Roberts:** Je ne veux pas en revenir sur cette question. Mais ceci revient à dire, comme vous l'avez fait remarquer, qu'il y a eu pendant cette période une augmentation à la fois des dépenses et des impôts gouvernementaux, et un accroissement économique remarquable. Toutefois vous dites que cela ne se répétera pas. Vous dites qu'on a eu cela par le passé, que nous avons connu une bonne croissance économique, mais vous n'êtes pas prêt à dire qu'une augmentation des dépenses gouvernementales s'accompagnera de plus de prospérité.

**M. Dinnick:** Je crois que M. Manning voudrait faire une observation à ce sujet.

**Le président:** Monsieur Manning.

**M. Manning:** Monsieur le président, je voudrais insister sur ceci: dans le mémoire, on ne tente pas d'amoindrir le rôle important du secteur privé dans le développement économique ou autre du pays, toutefois, il est important d'admettre que le développement de l'économie nationale comprend bien des domaines.

Lorsqu'on en vient au développement industriel et à l'exploitation des ressources, on en arrive à un secteur du développement économique très important où le secteur privé n'est pas apte à faire le travail mais où il doit quand même absolument s'en charger.

Je vais vous donner le cas de l'industrie du pétrole en Alberta. Au cours des vingt premières années, à elle seule, elle a absorbé entre 6 et 7.5 milliards de dollars.

Il est évident, pour les membres du Comité, qu'aucun gouvernement, qu'il soit national ou provincial, ne pourrait dépenser 6 ou 7 milliards de dollars provenant de l'argent des contribuables pour l'exploitation d'une ressource de ce genre. Ce serait absolument irresponsable de la part du gouvernement.